**Modalités de rattrapage Licence semestre 2**

**LICENCE 1**

**-Introduction à la sociologie politique (tous les groupes)**

En vous appuyant sur la lecture des deux textes ci-dessous et sur les connaissances du cours, vous traiterez de la question suivante : « Les enjeux de la professionnalisation du politique »

Alain Garrigou, « Vivre de la politique. Les "quinze mille", le mandat et le metier », *Politix*, 20, 1992.

Daniel Gaxie, « Facteurs sociaux de la carriere gouvernementale sous la Cinquieme Repuulique, 1959-1981 », *Revue francaise de sociolosie*, 24-3, 1983, p. 441-465.

Le devoir, dont la taille doit se situer entre 6 000 et 10 000 signes (espaces comprises), devra être envoyé au format électronique (.pdf, .odt ou .doc) avant le 20 juin à l’adresse mél de votre enseignant : pierre.gilbert@univ-paris8.fr, odile.henry@univ-paris8.fr ou clemence.leobal@gmail.com.

**TD Relations internationales (Kouloglou) :**

Un sujet d’exposé parmi les études des cas qu’on a vu en cours. La présentation sera un plan assez détaillé (avec des paragraphes écrits), deux parties, deux sous-parties, avec une problématique claire, introduction et conclusion. Limite maximum deux pages.

**Introduction à la théorie politique (Guillarme)**

Un commentaire de texte disponible sur le moodle du cours.

**LICENCE 2**

**Travail et politique (Vakaloulis)**

Le rattrapage consiste à un devoir écrit, synthétique, qui porte sur les thèmes du travail présentés pendant les séances du cours ou sur l'actualité d'un conflit social.

**-Participation politique et élection (Hauchecorne, Marijnen)**

Dans un article publié en 1903, Emile Durkheim et Paul Fauconnet écrivaient : « Les guerres, les traités, les intrigues de cours ou des assemblées, les actes des hommes d’Etat sont des combinaisons qui ne sont jamais semblables à elles-mêmes ; on ne peut donc que les raconter et, à tort ou à raison, elles semblent ne procéder d’aucune loi définie. On peut dire, en tous cas, avec certitude que, si ces lois existent, elles sont des plus difficiles à découvrir [[1]](#footnote-1)».

Dans quelle mesure ce jugement de Durkheim et Fauconnet vous paraît-il s’appliquer à l’étude de la participation politique et des comportements électoraux ? Vous justifierez votre réponse en vous référant aux travaux que l’histoire et la sociologie ont consacrés à ces objets durant la seconde moitié du XXe siècle et les dernières décennies.

*Les devoirs sont à envoyer par mail avant le 20 juin à l'adresse :* *mhauchecorne@univ-paris8.fr* *Leur longueur ne doit pas excéder 10 000 signes (espaces compris).*

**Construction politique de l'Europe (Cadot, El Qadim)**

1) mini-dossier. Les consignes sont identiques à celles explicitées pour le dossier de la session 1 (https://moodle.univ-paris8.fr/moodle/mod/resource/view.php?id=55937). Les dossiers doivent être déposés avant le 20 juin sur l'espace Moodle prévu à cet effet.

ou

2) Commentaire de document : L’idée véhiculée par ce dessin est-elle cohérente avec le fonctionnement des institutions européennes ? Remettre ce commentaire dans le dossier Moodle prévu pour cela. Veillez à faire une introduction, un développement organisé (et à mobiliser des références) pour ne pas seulement décrire l’image ou résumer un fonctionnement de façon superficiel, mais problématiser une question et présenter un développement en rapport.



Dessin de Horsch, 2007.

**LICENCE 3**

**Action publique, migrations, discriminations (Fassin)**

**Travaux à rendre via Moodle ou au besoin par mail à** **eric.fassin@gmail.com****)**

**Deux options au choix :**

1. **travail de recherche de 7 pages environ**

**OU**

**2. commentaire de texte :vous analyserez cet extrait pour faire ressortir l’imbrication des mécanismes de racialisation et des rapports de classes, inscrite dans des logiques sociales historiques.**

On peut dire de manière schématique que, dans les régions (post) industrielles à forte tradition d’immigration, la population ouvrière est aujourd’hui de plus en plus différenciée selon des critères raciaux. D’un côté, on trouve des ouvriers « blancs », vieux et jeunes mêlés, menacés dans leur sécurité par la mise en place d’une précarité structurelle et de plus en plus tentés de se définir de manière prioritaire par leur appartenance nationale et « raciale » (« Français de souche »), qui peut valoir, à leurs yeux, comme un brevet de respectabilité sociale. Ce groupe des ouvriers « blancs » comprend aussi ceux issus des vagues plus anciennes de l’immigration de travail – italienne, espagnole, portugaise – qui s’est trouvée redéfinie comme « immigration européenne », une fois le cycle d’intégration en voie d’achèvement et à la faveur des problèmes d’intégration professionnelle des jeunes issus des vagues d’immigration plus récentes, venues notamment du Maghreb. (…)

Un certain racisme ouvrier contribue de manière décisive à produire en retour une identification de la part des porteurs de ce discours comme ouvriers français « blancs », l’identification raciale venant en quelque sorte compenser, par les dividendes symboliques qu’elle autorise, la forte dévalorisation que connaît l’identité sociale ouvrière. Ce processus semble concerner encore plus fortement les enfants de ces ouvriers « blancs », qui non seulement se retrouvent orphelins de cette classe ouvrière combative et des valeurs de solidarité qu’elle avait réussi à imposer, mais qui ont subi, à l’école comme dans l’espace public, la concurrence des « Beurs » et/ou des « Blacks », groupe devenu majoritaire dans la jeunesse populaire locale. (…)

La logique sociale des couples d’opposition conduit, en regard de ce sous-groupe des ouvriers « blancs », à faire exister plus fortement un groupe dit, dans un langage empreint d’un racisme euphémisé, des « immigrés non européens. » Ce sous-groupe *stricto sensu* devrait en toute logique comprendre seulement les parents qui, eux, sont les « vrais » immigrés, appartenant à l’immigration de travail des anciens pays colonisés, plus ou moins régulée par l’État. Mais il tend de plus en plus à englober leurs enfants, nés le plus souvent en France, qui se trouvent successivement objets et acteurs de cette forme de racialisation. Objets parce qu’ils ont fait l’expérience, au fil de leur existence, d’être réduits – les garçons bien plus que les filles – à leur statut de « Noirs » ou d’« Arabes » par les diverses sortes de discrimination ou de racisme institutionnel qu’ils ont connues. Acteurs aussi de ce mouvement de racialisation des catégories parce que, nés et scolarisés en France, ils possèdent une force collective qui les conduit à refuser d’être des « Français de papier » et à s’inventer une autre identité sociale, plus accueillante. Un certain nombre d’entre eux ont ainsi tendance, en réaction à ce déni d’identité française, à lutter pour tenter d’affirmer une identité raciale, à partir en quête d’une mémoire (familiale, ethnique ou nationale) qui les conforte dans cette entreprise d’affirmation collective.

Stéphane Beaud et Michel Pialoux, « Racisme ouvrier ou mépris de classe ? Retour sur une enquête de terrain » (2006).

**Politiques des sciences et environnement (Rivière)**

"Pour le cours de Licence 3 "Politiques des sciences et environnement", assuré par Mme Rivière, la modalité de rattrapage est la suivante : un commentaire du texte de Soraya Boudia "Naissance, extinction et rebonds d'une controverse scientifique. Les dangers de la radioactivité pendant la guerre froide", Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle, 2007/1 (N°25), p.157-170.

Vous présenterez brièvement l'auteur, le sujet du texte et les différents arguments et en proposerait une lecture critique positive ou négative en vous appuyant sur les éléments vus en cours. Vous pouvez donner un avis personnel sur le texte. Format attendu : 10 000 signes espaces compris, maximum."

Le texte à commenter est en pièce jointe pour une diffusion sur le blog. Je n'ai pas de moodle mais j'avais mis en place un drive pour le cours, je vais donc également le poster sur le drive.

**-Souveraineté et mondialisation (Zobel)**

1 dossier thématique ou compte rendus critique concernant les thèmes prévus dans la plan du cours disponible sur le moodle.

Pensez à mettre des notes de bas de page et une bibliographie finale (taille 5-8 pages – 10 pages pour travail en groupe).

**-Politique et Société Afrique (Zobel)**

1 dossier thématique ou compte rendus critique concernant les thèmes prévus dans la plan du cours disponible sur le moodle.

Pensez à mettre des notes de bas de page et une bibliographie finale (taille 5-8 pages – 10 pages pour travail en groupe).

**-Crise, événement, exception (Codaccioni) :**

Le rendu du dossier, repris ou pour la première fois, constituera l’examen de rattrapage.

1. Emile Durkheim et Paul Fauconnet, « Sociologie et sciences sociales », *La Revue philosophique*, 55, 1903, p. 465-497. [↑](#footnote-ref-1)